

APPROCHE DE LA NOTION DE POÉSIE

INTRODUCTION : CE QUE N'EST PAS LA POÉSIE

1) N'est pas forcément POÉSIE ce qui est en vers. Ne pas confondre poésie et ... versification.

[le signe / signifie le début d'un autre vers, mais pour gagner de l'espace on utilise ce code à l'écrit !]

« Le carré de l'hypoténuse / Si je ne m'abuse / Est égal à la somme des carrés / Des deux autres côtés »

« Ceinture attachée / Visage protégé » 5syll / 5syll ; « Savoir conduire / C'est savoir vivre » 4 syll / 4 syll

ICI ON JOUE SUR LA FONCTION MNÉMOTECHNIQUE : sur la répétition de la syllabe accentuée et sur l'*isométrie* (même mètre : même nombre de syllabes)

LA POÉSIE MODERNE QUI NAIT AU XIX N EST D'AILLEURS DANS SON EXPRESSION ULTIME PLUS EN VERS MAIS EN PROSE CHEZ CERTAINS DEPUIS ALOYSIUS BERTRAND et son recueil *Gaspard de la nuit* 1842.

2) N'est pas forcément POÉSIE tout ce qui est expression plus ou moins mélancolique d'une sentimentalité plus ou moins vague : petites fleurs, amours malheureuses ou heureuses ...

3° N'est pas forcément en vers et peut-être en prose : **exemple la prose poétique,**

Ex : Clément, *Grains de beautés*, 2007. « Terrasse. Je rêve. Je lisse mes pinceaux de salive, regard perdu dans l'ombre neigeuse du cerisier en fleur. Dans le fauteuil de bambou, comme un chat chinois, tacheté, moucheté de roux, je réfléchis. Je fais le compte du travail à fournir. [...] Premier jour de mon séjour. Adélaïde. Marquise sur carton. Exquise des Ailleurs, devant la fenêtre, auréolée de buée. Front sur la vitre, le long de sa nuque nacré, poudrée, longeant la veine bleue, glisse une fine boucle de cheveux lâchée, serpent de satin sombre, enroulée, roulant, rôdant autour du fruit de rubis rouge pendu au lacet d'organdi. »

Le poème en prose : Francis Ponge, *Le parti pris des choses*, 1942, « Le papillon ».

« Lorsque le sucre élaboré dans les tiges surgit au fond des fleurs, comme des tasses mal lavées, - un grand effort se produit par terre tous les Papillons tout à coup prennent leur vol.

Mais comme chaque chenille eut la tête aveuglée et laissée noire, et le torse amaigri par la véritable explosion d'où les ailes symétriques flambèrent,

Dès lors le papillon erratique ne se pose plus qu'au hasard de sa course, ou tout comme.

Allumette volante, sa flamme n'est pas contagieuse. Et d'ailleurs, il arrive trop tard et ne peut que constater les fleurs écloses. N'importe : se conduisant en lampiste, il vérifie la provision d'huile de chacune. Il pose au sommet des fleurs la guenille atrophiée qu'il emporte et venge ainsi sa longue humiliation amorphe de chenille au pied des tiges.

Minuscule voilier des airs maltraité par le vent en pétale superfétatoire, il vagabonde au jardin. »

Voire jouer avec la disposition graphique :

Calligrammes d'apollinaire, 1918

Mallarmé, XIXe, « un coup de dé jamais n'abolira le hasard », *Poésies*, 1897.

UN COUP DE DÉS

JAMAIS

QUAND BIEN MÊME LANCÉ DANS DES CIRCONSTANCES ÉTERNELLES

DU FOND D'UN NAUFRAGE

SOIT que l'Abîme blanchi étale fumeux sous une inclination plane désespérément d'aile la tiensse

par avance retombée d'un mal à dresser le vol et ouvrant les jaillissements occupant au ans les bords très à l'intérieur résume l'ombre enfouie dans la profondeur par cette voile alternative jusqu'à d'agiter à l'oursingue sa béante profondeur en tant que la coque d'un bâtiment penché de l'un ou l'autre bord

Reconnais-toi
Celle à data ble herosanna c'est la
vont sont les ronds d'ap
voilà la bouche de la jive
pour pe de la jive
la on que
un pen
pau pas
c'est ton
coeur
ag -
bat

I. A LA RECHERCHE D'UNE DÉFINITION DE LA POÉSIE

A. Peut-on définir la poésie ?

« On ne sait pas en quoi consiste l'agrément qu'est l'objet de la poésie... » PASCAL, *Pensées*, XVIIe.

Pour certains, on ne définit pas la poésie, on la désigne, on nomme un effet poétique.

Le plaisir dit « poétique » peut-il attester l'existence de la poésie dans un texte ? Non, car pour chaque lecteur, la définition de la poésie varie avec les étapes de son apprentissage.

B. Sens donnés par les dictionnaires

Les deux emplois essentiels du mot « POESIE » : Le sens général des mots "poétique" et "poésie" et ses ... limites.

Poétique :

(Larousse) : Se dit d'une chose qui porte à rêver, qui élève l'âme. Ex. : Vision poétique de la vie (vs. réaliste) ; un coucher de soleil poétique ; avoir une nature poétique (= rêveur)

(Petit Robert) : empreint de poésie.

« Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience » BAUDELAIRE. *Le Spleen de Paris* ou *Petits Poèmes en prose*, 1869.
Qui émeut par la beauté, le charme, la délicatesse. « *Nous disons d'un paysage qu'il est poétique, nous le disons d'une circonstance de la vie, nous le disons parfois d'une personne* » VALÉRY, **Propos sur la poésie, 1927.**

Poésie :(Larousse) : Caractère d'une chose qui parle à l'âme, qui touche le cœur, la sensibilité Ex. Clair de lune plein de poésie.

Petit Robert) : Propriété que l'homme attribue à certaines choses ou certains êtres d'éveiller en lui l'état poétique. Ex. Poésie des ruines. « *Il y a de la poésie dans ce gratte-ciel* » VALÉRY

Georges POMPIDOU (*Anthologie de la Poésie française*, 1961) : « *Lorsqu'un poème ou simplement un vers provoque chez le lecteur une sorte de choc, le tire hors de lui-même, le jetant dans le rêve, ou au contraire le contraint à descendre en lui plus profondément jusqu'à le confronter avec l'être et le destin, à ces signes se reconnaît la réussite poétique* »

Conclusion partielle : Serait "poétique", selon les dictionnaires, ce qui appartient

- au domaine du REVE, de l'IRREEL et

- au domaine de la SENSIBILITE, des SENTIMENTS.

Ce à quoi répond Flaubert ironiquement dans *Le Dictionnaire des idées reçues* ou *Le Catalogue des opinions chics*,
Écrit entre 1850 et 1880, Publication posthume en 1913.

Écharpe --- poétique.

Époque (La nôtre) --- Tonner contre elle.

--- Se plaindre de ce qu'elle n'est pas poétique.

--- L'appeler époque de transition, de décadence.

Hameau --- Substantif attendrissant.

--- Fait bien en poésie.

Images --- Il y en a toujours trop dans la poésie.

Inspiration (poétique) --- Choses qui la provoquent : la vue de la mer, l'amour, la femme, etc.

Oiseau --- Désirer en être un, et dire en soupirant : « Des ailes ! Des ailes ! » marque une âme poétique.

Poésie (La) --- Est tout à fait inutile : passée de mode.

Poète --- Synonyme (noble) de nigaud (rêveur).

Ruines --- Font rêver, et donnent de la poésie à un paysage.

C. Mais d'où vient la poésie ?

1) La poésie est-elle dans les choses ?

Y- a-t-il des choses plus poétiques que d'autres ? Des paysages, un coucher de soleil, une aube montagnarde ... Il suffirait d'un cœur et d'un regard bien disposés pour la découvrir dans les choses de prime abord prosaïques. C'est ce que proposait Jean Onimus : "*Le poète entre en relation avec ce qui paraît d'abord banal, il interroge les petites choses, dialogue avec elles et s'interroge, s'ouvre par leur intermédiaire à soi-même et au monde.*"

Mais le poète REVERDY, XXe, déclare : « *La poésie n'est certainement pas dans les choses, autrement tout le monde l'y découvrirait aisément, comme tout le monde trouve si naturellement le bois dans l'arbre et l'eau dans la rivière ou l'océan. Il n'existe pas non plus par conséquent, de choses ni des mots plus poétiques les uns que les autres, mais toutes choses peuvent devenir à l'aide des mots, poésie, quand le poète parvient à mettre son empreinte dessus.* »

2) La poésie est-elle dans les êtres ?

Le poète est-il celui qui sait faire vibrer certaines "cordes», par exemple

a) la sensibilité

Selon Jeanne Bourin, "*la poésie (...), c'est la traduction anoblie de nos émotions, de nos rêves, de nos peines, de nos désirs.(...) Tout est matière à poésie*"

"*A mes yeux, détient une parcelle de poésie tout être capable d'évoquer spontanément les sentiers d'une forêt verdoyante devant un feu de bois (...)* N'est donc pas étranger à la poésie, celui qui, même placé à ras de terre, découvre à toute chose son aspect céleste, en opposition à celui qui, de la femme, ne retient que le sexe, et du feu de bois son prix de revient." (propos du poète Benjamin Péret, 1899-1959)

b) l'imagination

Picasso parle d'un œil intérieur de l'imaginaire. Et l'une des missions du poète serait d'explorer les zones obscures de l'âme humaine.

c) l'ingénuité

Selon le poète Yves Pèrès, "*un poète est un homme qui garde toujours le don de s'étonner...*" . Le poète serait donc encore celui qui a su préserver en lui l'esprit d'enfance.

d) la soif d'absolu

Le poète sait toucher aussi la corde invisible mais intangible du besoin de perfection, sait nous faire tendre vers ce qu'il y a sans doute de plus humain, le désir de connaître, de créer, d'être au-delà de nos limites physiques et temporelles. Lors de son allocution au Banquet Nobel du 10 décembre 1960, le poète Saint-John Perse déclara « *Mais plus que mode de connaissance, la poésie est d'abord mode de vie - et de vie intégrale. Le poète existait dans l'homme des cavernes, il existera dans l'homme des âges atomiques parce qu'il est part irréductible de l'homme. De l'exigence poétique, exigence spirituelle, sont nées les religions elles-mêmes, et par la grâce poétique, l'étincelle du divin vit à jamais dans le silex*

humain. Quand les mythologies s'effondrent, c'est dans la poésie que trouve refuge le divin; peut-être même son relais. Et jusque dans l'ordre social et l'immédiat humain, quand les Porteuses de pain de l'antique cortège cèdent le pas aux Porteuses de flambeaux, c'est à l'imagination poétique que s'allume encore la haute passion des peuples en quête de clarté. »

La poésie témoigne d'un besoin d'absolu qui habite l'homme. Les poètes ont souvent rêvé d'un au-delà, à coloration souvent platonicienne dont le poème serait le sésame. Baudelaire écrit dans Théophile Gautier : l'Artiste, en 1859 : " C'est cet admirable, cet immortel instinct du Beau qui nous fait considérer la Terre et ses spectacles comme un aperçu, comme une correspondance du Ciel. La soif insatiable de tout ce qui est au-delà, et que révèle la vie, est la preuve la plus vivante de notre immortalité."

3) La poésie est-elle dans le regard porté sur les êtres et les choses ?

Selon Proust, toute beauté est nécessairement subjective, la matière est indifférente et seul compte le regard porté sur les êtres et les choses et la transmutation opérée par l'artiste peintre, musicien ou sculpteur, et bien sûr poète.

Pour Jean Cocteau, dans *Le secret professionnel* 1922

« On a coutume de représenter la poésie comme une dame voilée, langoureuse, étendue sur un nuage. Cette dame a une voix musicale et ne dit que des mensonges. Maintenant, connaissez-vous la surprise qui consiste à se trouver soudain en face de son propre nom comme s'il appartenait à un autre, à voir, pour ainsi dire, sa forme et à entendre le bruit de ses syllabes sans l'habitude aveugle et sourde que donne une longue intimité ? Le sentiment qu'un fournisseur, par exemple, ne connaît pas un mot qui nous paraît si connu, nous ouvre les yeux, nous débouche les oreilles. Un coup de baguette fait revivre le lieu commun. Il arrive que le même phénomène se produise pour un objet, un animal. L'espace d'un éclair, nous voyons un chien, un fiacre, une maison pour la première fois. Tout ce qu'ils présentent de spécial, de fou, de ridicule, de beau nous accable. Immédiatement après, l'habitude frotte cette image puissante avec sa gomme. Nous caressons le chien, nous arrêtons le fiacre, nous habitons la maison. Nous ne les voyons plus. Voilà le rôle de la poésie. Elle dévoile, dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement. Inutile de chercher au loin des objets et des sentiments bizarres pour surprendre le dormeur éveillé. C'est là le système du mauvais poète et ce qui nous vaut l'exotisme. Il s'agit de lui montrer ce sur quoi son cœur, son œil glissent chaque jour sous un angle et avec une vitesse tels qu'il lui paraît le voir et s'en émouvoir pour la première fois. Voici bien la seule création permise à la créature. Car, s'il est vrai que la multitude des regards patine les statues, les lieux communs, chefs-d'œuvre éternels, sont recouverts d'une épaisse patine qui les rend invisibles et cache leur beauté. Mettez un lieu commun en place, nettoyez-le, frottez-le, éclairez-le de telle sorte qu'il frappe avec sa jeunesse et avec la même fraîcheur, le même jet qu'il avait à sa source, vous ferez œuvre de poète. Tout le reste est littérature. »

C'est aussi la position de Reverdy, XX cité ci-dessus : " La poésie peut être mise en tout et partout (...) C'est la main mise souveraine de l'homme sur les choses de la création."

4) La poésie est-elle dans les mots ?

Les Grecs distinguaient "logos", langue de la logique, du rationnel et "ôdé" , langue du chant, du charme ...

Le sens littéraire du mot "poésie" et sa ... complexité

(Larousse) : La poésie est l'ART d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions par un emploi particulier de la langue, utilisant les sonorités, les rythmes, les harmonies des mots et des phrases ; les images...

(Petit Robert) : Poésie : ART du langage, visant à exprimer ou à suggérer quelque chose par le rythme (surtout le vers) l'harmonie et l'image.

Doit-on alors assimiler poésie et langage poétique ?

b) la poésie, un art du langage ?

Pour le poète Paul VALÉRY , dans *Tel quel* 1941, la poésie est un "art particulier fondé sur le langage", "une hésitation prolongée entre le son et le sens".

Il écrit aussi : "La poésie est l'ambition d'un discours qui soit chargé de plus de sens et mêlé de plus de musique que le langage ordinaire n'en porte et ne peut en porter." *Variété* , 1921

Pour Mme DE STAËL : la poésie doit « réfléchir par les couleurs, les sons et les rythmes toutes les beautés de l'univers »

Selon BAUDELAIRE : « Victor Hugo a su exprimer par la poésie le mystère de la vie ».

Victor Hugo ne disait-il pas dans les Contemplations, 1856 dans *Suite* (de Réponse à un acte d'accusation) : "Rêveurs, tristes, joyeux, amers, sinistres, doux, / Sombre peuple, les mots vont et viennent en nous; / Les mots sont les passants mystérieux de l'âme."

II. EVOLUTION DE LA CONCEPTION DE LA POESIE

A. Quelques étapes importantes : de la tradition à la modernité.

(Lire dans le manuel *Littérature 1°- Textes et méthode*, Hatier, 1996 : le chapitre "Poésie – Modernité et tradition", p. 436-37 et les Fiches Guides "Fonction du poète", p.242 ; "Rôle de la poésie", p. 261 ; "La poésie engagée", p. 451)

1) La **Pléiade** : Du Bellay et la *Défense et Illustration de la langue française*

2) **Le Classicisme** et ... le retour à l'ordre : "Enfin Malherbe vint ..." dit Boileau.

3) **L'Aventure romantique** (cf. Musset)

Pour les romantiques, la poésie est la dépense de toutes les énergies intérieures et le moyen d'accéder à un ailleurs.

Cf. la *Nuit de Mai* de MUSSET 1835 :

« Laisse-la s'élargir, cette sainte blessure
Que les noirs séraphins t'ont faite au fond du cœur
Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur
Mais, pour en être atteint, ne crois pas, ô poète,

Que ta voix ici bas doive rester muette.

*Les plus désespérés sont les chants les plus beaux,
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots »*

La poésie est ici un CRI.

4) **L'aventure de la fin du XIX^e siècle** : Depuis Baudelaire et Rimbaud, poésie = recherche d'un ailleurs.

RIMBAUD ; lettre dite « du voyant » 1871 « Je veux être poète, et je travaille à me rendre *voyant* : vous ne comprendrez pas du tout, et je ne saurais presque vous expliquer. Il s'agit d'arriver à l'inconnu par le dérèglement de *tous les sens*. Les souffrances sont énormes, mais il faut être fort, être né poète, et je me suis reconnu poète. ». Atteindre un état second pour être voyant ; c'est aussi dérégler le sens des mots, torturer le langage.

5) **L'Aventure surréaliste**

« **SURREALISME, n.m. : Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale.**

On tente d'ouvrir les portes du subconscient, et de concilier REEL et IRREEL. Pierre Reverdy, 1918, « L'image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointains et justes, plus l'image sera forte — plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique » ; ex : « Sur le pont la rosée à tête de chatte se berçait ». *André Breton*.

Poésie moderne = Recherche d'un « ailleurs », quête d'un absolu, recreation du monde, vision subjective du monde.

Ce n'est plus seulement un ART ou un langage.

B. Vers un essai de définition de la notion moderne de la poésie :

1) Définitions proposées par quelques auteurs

REVERDY : « *La POESIE est uniquement une opération de l'esprit du poète exprimant les accords de son être sensible au contact de la réalité* » ; LAMARTINE : La poésie est « *fille de l'enthousiasme et de l'inspiration, expression idéale et mystérieuse de ce que l'âme a de plus éthéré et de plus inexprimable, sens harmonieux des douleurs et des voluptés de l'esprit* » (Préface des *Méditations*) ; René WALTZ : la poésie est « *le don de communiquer l'émotion humaine par le verbe musical selon quelque principe artistique* »

2) Définitions

Première définition proposée :

La **POESIE**, c'est la **REALITE** vue, perçue, souvent **INTERPRETEE** parfois même **RECREEE** par la **SENSIBILITE** et l'**IMAGINATION** de l'être humain et **EXPRIMEE** de manière à produire sur le lecteur ou l'auditeur un effet de **CHARME**, d'**ENVOUTEMENT** et à l'**ENTRAINER** le plus souvent dans le domaine du **REVE**.

D'après le texte de Pierre REVERDY : Poésie et Réalité du monde, on peut dire que : La poésie est une **PROJECTION** de l'**ETRE INTERIEUR** d'un homme sur le monde **REEL**, de toute la **SUBJECTIVITE** du poète sur l'**OBJECTIVITE** du monde.

LA **CREATION** poétique permet à l'homme de voir, de **REVOIR** le monde à sa façon, de se **CREER** un **MONDE**.

Deuxième définition proposée :

La **POESIE** consiste en une mise en forme **ETRANGE** du **LANGAGE**, un emploi particulier de la langue qui essaie de nous faire pénétrer dans un monde **ETRANGE**, c'est-à-dire **ETRANGER** au monde habituel, de nous faire aller au-delà du **REEL**, de nous faire dépasser le monde immédiatement perceptible par les sens qui essaie d'atteindre parfois et de nous faire atteindre un **ABSOLU**, un au-delà.

3) D'où la recherche d'un langage nouveau

Le poème en prose : inventé par Aloysius Bertrand dans *Gaspard de la nuit*, 1842, repris par Baudelaire qui l'admire dans Poème en prose, CLAUDEL dans ses Versets, Ponge ...

CONCLUSION : La poésie est à la fois un art et une recherche. Depuis le XIX^e siècle, les formes traditionnelles coexistent avec des formes nouvelles. Il s'agit moins d'imposer un rythme extérieur que de prendre le rythme de la vie intérieure. On constate aussi un décloisonnement des genres. A la prosodie régulière ont succédé : le vers libre, le refus de toute forme établie ; la perte du sens manifeste, immédiat, évident à la première lecture ; le droit de fabriquer des mots, de mettre un mot pour un autre ; la recherche des dispositions typographiques...